

souffrir de constipation en grande majorité; c'est une suite presque nécessaire de leur séjour aux pensionnats.

Voyons maintenant la petite ouvrière aller à son travail le matin avec son dîner sous le bras. Les tramways en sont remplis avant les 7 heures. Elles vont s'engouffrer dans les grands magasins, les buanderies, les manufactures de cigares, les filatures et autres manufactures, de papier, de chemises, etc. Il suffit de les examiner avec un peu d'attention pour se convaincre que ces filles et fillettes ne vivent pas sûrement dans les meilleures conditions d'hygiène, les figures pâles avec des yeux cernés sont en majorité.

J'ai eu l'occasion de voir et d'examiner plusieurs de ces jeunes filles pendant les quelques mois que j'ai fait le dispensaire de médecine à l'hospice St-Joseph, rue Cathédrale, et toutes m'ont affirmé qu'elles avaient commencé à maigrir, à pâlir et à présenter des irrégularités dans leur menstruation, avec pertes blanches, etc., quelques mois après leur entrée dans une buanderie, dans une usine quelconque. La majorité de ces personnes souffrent de constipation, et je crois qu'il est facile d'expliquer cet état de chose déplorable. Ces ouvrières ou filles de magasin se lèvent à la hâte, prennent un bout de déjeuner et se précipitent à leur ouvrage pour éviter les quelques sous d'amendes dont sont gratifiées les retardataires. Elles ne songent donc pas à aller à la garde robe en se levant ou après leur déjeuner quand bien même elles en éprouveraient le besoin; elles remettent la chose à plus tard. Lorsqu'elles ont commencé leur travail elles résistent également au besoin qui se fait sentir pour ne pas perdre de temps. Ces ouvrières sont, en effet, payées à la pièce pour la plupart, ce qui explique leur ambition au travail. Dans d'autres circonstances ces filles ou femmes ne cèdent qu'avec peine au besoin d'aller à la selle, parce que les "Water-Closets" à leur usage sont contigus à ceux destinés aux ouvriers de la même manufacture. J'ai lu l'an dernier, dans les journaux politiques de cette ville, deux rapports dressés par deux inspectrices nommées par le gouvernement pour surveiller les manufactures qui emploient des filles ou femmes comme ouvrières. Je regrette de ne pas me rappeler